

VOUZZAVEDIBISAR

La saga de Petit Lapin

Edmond Bianco

Importance sociale I.

Ce matin-là Petit Renard vaquait paisiblement à ses occupations quand tout à coup dans la forêt, son attention est attirée par un étrange remue-ménage. Comme un bruit de poursuite. Le bruit devient vacarme. D'un buisson jaillit Petit Lapin tout essoufflé : « Petit Renard, Petit Renard ... sauve moi ...les chasseurs sont à ma poursuite ! Et j'en peux plus ! »

« D'accord, d'accord, monte sur ma queue, et tiens-toi bien ! ». Petit Renard bondit et par des chemins connus de lui seul il sème les chasseurs et Petit Lapin est sauvé.

Quelques temps après ces graves événements, Petit Lapin vaque paisible à ses affaires dans la forêt, quand tout à coup un charivari bien connu se rapproche et s'enfle à ses oreilles. Sur ses gardes, il voit surgir d'un buisson Petit Renard complètement essoufflé : « Petit Lapin ...Petit Lapin, j'en peux plus ...les chasseurs sont après moi ... Sauve moi ! »

« D'accord, viens avec moi ! » Petit Lapin amène Petit Renard derrière un gros buisson touffu, et là se trouve une automobile ! « Grimpe ! » dit Petit Lapin à Petit Renard. Il démarre et Petit Renard est sauvé.

MORALITE : Quand on a une petite queue, il faut avoir une grosse voiture.

Importance sociale II.

Ce matin-là, comme tous les matins, Petit Lapin se prépare pour son petit jogging matutinal (*). Sa Maman lui fait ses dernières recommandations : « Et surtout, Petit Lapin n'oublie pas ce que je t'ai dit ? », « Non Maman ! » Et voilà notre Petit Lapin qui s'élance dans le thym et la bruyère odorants sous ce soleil déjà tiède. Chemin faisant, Petit Lapin, heureux siffle quand tout à coup il tombe sur le Serpent. Surpris il fait : « Bonjour Chef ! » et il continue sa route. Le Serpent, surpris lui aussi se dit : « Tiens pourquoi il m'a dit Chef ? »

(*) latin, matutinus, du matin

Le lendemain, par une aurore printanière, Petit Lapin se prépare pour son jogging. Sa Maman toujours inquiète lui répète : « Et surtout, Petit Lapin n'oublie pas ce que je t'ai dit ! », « Non non Maman ! » Et il s'en va. Un peu de rosée brille dans les herbes fraîches de la nuit et Petit Lapin toujours joyeux sifflote en courant. Tout à coup il tombe sur le Serpent. Interdit il s'arrête et « Bonjour Chef ! » et il repart dans sa course joyeuse. « ...ça alors ! » se dit le Serpent, « Pourquoi il me dit Chef ? Je suis pas Chef moi, il se fout de ma gueule ou quoi ? Il faudra que j'en ai le cœur net ! ».

Le lendemain, toujours aussi insouciant Petit Lapin se prépare pour son éternel jogging : « Petit Lapin, tu te souviens de ce que ... », « Oui Maman ... » Petit Lapin s'en va alors joyeux dans la lande odorante. Et sur son chemin il tombe sur le Serpent. Décidément ... « Bonjour Chef ! », « Ah non ! » que gronde le Serpent : « Pourquoi tu m'appelles Chef ? Hein ? je suis pas Chef moi ! », « Eh bien voilà... » Répond Petit Lapin tout timide, « Ma Maman elle m'a dit fais bien attention : tout ce qui rampe, tout ce qui est froid et tout ce qui n'a pas de couilles, c'est un Chef ! ».